

PUY-SAINT-ANDRÉ Inauguration du Sentier de l'Art

L'engouement des randonneurs pour des sentiers où art et environnement se mélangent est réel. Pour la deuxième année, Les Transhumances Artistiques se sont arrêtées à Puy-Saint-André, offrant une résidence à 6 artistes, en partenariat avec Bruit Blanc et la mairie de Puy-Saint-André, dans le cadre des programmes Leader du Grand Briançonnais et de « l'été culturel Rouvrir le Monde 2023 » de la DRAC, en présence de Dalila Zane, sous-préfète de Briançon, et d'Estelle Arnaud, Maire de Puy-Saint-André.

LES TRANSHUMANCES ARTISTIQUES

C'est un réseau qui s'ouvre, avec les associations Serres Lez'Arts et Grandeur Nature, à l'accueil d'artistes en résidence, afin de valoriser le patrimoine naturel, bâti et vivant du territoire par l'émergence de sentiers d'art. Le réseau permet des échanges entre les artistes et les habitants et a construit un projet d'actions culturelles communes autour de l'art actuel et environnemental dans le massif alpin, Monts du Vaucluse, des Baronnies et du Briançonnais. Pour Didier Boisgard, chargé de projet chez Grandeur Nature qui aura 20 ans l'année prochaine, et fut d'abord basé dans le Queyras, puis en 2013 dans le Mont Ventoux : « On développe un sentier d'art depuis 10 ans qui est maintenant bien fourni en résidences d'artistes d'art environnemental. » La journée du 21 octobre à la Maison de la Géologie, était d'ailleurs émaillée d'ateliers : aquarelle en déambulation animé par Estelle Grisot, sculpture sur bois avec Stephano Devoti et Reka Szabo, installations sonores et visuelles avec la compagnie El Pudu, vernissage du sentier d'art à Puy-Saint-André, pour finir avec un concert du groupe Angles Morts (électro jazz) en partenariat avec Bruit Blanc et inauguration d'une scène extérieure mobile.

Interrogé sur ce projet, Jules Praud, Responsable du développement territorial et des projets culturels au sein de l'association Serres Lez'Arts/Transhumances Artistiques, explique que c'est la 2^{ème} année de ce sentier d'art de Puy-Saint-André. Pour l'avenir ? « La balle est dans le camp des financeurs. On est aidé par le Leader (Europe) pour 2022-2023, et par l'État avec



Alain Bernegger présente son œuvre : Germinance

la DRAC qui finance une partie des résidences. Pour les financements futurs, l'idée est d'accrocher les services des Espaces Valléens, qui financent des projets pour l'aménagement du massif alpin afin d'intégrer la culture comme un volet de développement du territoire. » L'idée c'est de continuer à programmer des artistes en résidence, alimenter avec de nouvelles installations et travailler sur l'animation du sentier tout au long de l'année pour faire venir les publics et faire de la médiation sur les thématiques environnementales.

DANS L'ART ENVIRONNEMENTAL

L'artiste et son œuvre sont en dialogue direct avec l'environnement, avec des matériaux pris dans la nature pour créer de nouvelles formes ou pour réorienter notre perception de l'environnement. Pour nombre d'artistes environnementaux, l'objet artistique est loin des musées et de la marchandisation, comme l'expliquait Jean-Marc Voillot devant une de ses « trois pauses observatoires », chaise géante faite de rondins de mélèze trouvés dans la forêt. Cela oblige ces artistes à travailler dans le monde entier et à créer des liens forts entre eux. Sensibiliser sur des enjeux environnementaux, préservation des espaces naturels, sauvegarde et mise en valeur du patrimoine et des paysages tout au long de l'année, est un autre enjeu des Transhumances Artistiques. Les

œuvres sont installées pour 3 ans, beau symbole de l'impermanence, de l'art, du patrimoine, de la nature...

La phase de recherche, réflexion et immersion en lien avec le territoire fait partie intégrante de la résidence. Les artistes ont été choisis et invités à venir s'inspirer du lieu avant la résidence. Alain Bernegger (Germinance)

« considère la nature comme un grand maître dans l'art d'éduquer à la beauté et au silence intérieur ». Dans son projet Shelter Réka Szabo a voulu « créer une pomme de pin géante ou il sera possible d'entrer et demeurer à l'intérieur pour que nous puissions symboliquement devenir une partie de la nature ». Véronique Matteudi crée essentiellement « avec un végétal, la clématite sauvage, que je collecte en forêt, mixé avec du métal. Puis je construis des volumes de la même manière que cette liane pousse et se développe dans l'espace, en quête de lumière, d'entrelacement ». Yoann Crépin (La montagne suspendue) travaille avec toutes sortes de matériaux, bois, pierres, il a voulu « mettre à l'honneur la montagne de Puy-Saint-André. Des rondelles de bois suspendues reproduisent sa silhouette ». L'installation Hymne à la vie de Pascale Sylva, s'inscrit dans une « volonté de faire partie de manière poétique des questions que nous avons sur le devenir de l'équilibre de la biodiversité ». Quant à Barbara Fougnon, sculptrice installée à Mont-Dauphin, sa Forêt d'hommes, surprend au détour du chemin et nous amène à partager avec elle la beauté des corps humains et leur grande diversité, pour retourner à la terre, l'humus, l'humilité.

L'inauguration du sentier a vu une soixantaine de personnes cheminer en ce bel après-midi d'automne, entre deux épisodes pluvieux et s'émerveiller de la beauté de la forêt, de la vue sur la vallée de la Durance brodée de lumière.

« Ça fait du bien ». Divaguer et rêver, randonner avec des étapes qui tour à tour, surprennent, enchantent, émerveillent... « Je suis venu presque tous les jours, chaque fois j'ai croisé des gens, on a besoin d'art et de poésie, ça fait du bien » confie Pierre Leroy, adjoint au maire de Puy-Saint-André. « Un choc de silence » qui surprend une visiteuse, une émotion qui interroge, le tout associé à la randonnée dans la paix d'une forêt, Quand l'automne éclaire les œuvres de sa lumière dorée, voilà qui fait du bien.

Sylvie Damagnez



Pascale Sylva présente son Hymne à la vie